

Rendement, qualité et tolérance ?

Tour d'horizon du blé tendre

4,9 millions d'hectares de blé tendre sont cultivés en France. Un volume qui cache une grande diversité. En 2005, 90 % des surfaces étaient semées en blés panifiables. Localement, les agriculteurs adaptent leurs semis en fonction des opportunités de commercialisation. Climats et types de sol obligent aussi à veiller à un bon équilibre entre rendement et précocité. La productivité n'est plus le seul critère de choix. Devant un arsenal agropharmaceutique resserré, la résistance aux maladies et à la verse sont de plus en plus prise en compte. La preuve par l'exemple, avec le réseau des ingénieurs régionaux d'ARVALIS – Institut du végétal.

Picardie : « Un large panel de variétés »

« La région Picardie se caractérise par une très grande variété de débouchés pour le blé tendre, impliquant la culture d'un large panel de variétés, du BAU au BPS. Cette situation explique qu'une bonne variété n'est jamais cultivée sur plus de 15 % des surfaces. Les trois premières variétés (Apache, Charger et Raspail) ne représentent que 27 % des surfaces picardes.

Des variétés associent un certain niveau de qualité et une bonne résistance aux maladies : Sankara, Toison dor et Rosario qui sont BP. La résistance de Toison dor à la septoriose est particulièrement appréciée, dans nos essais, cette variété affiche le plus faible écart traité - non traité. Ces variétés permettent de maîtriser les intrants tout en permettant un bon niveau de productivité.

La plage de date de semis est très large dans la région (début octobre à fin novembre derrière les betteraves, maïs et endives). Nous avons besoin de variétés de précocités différentes : des variétés tardives à montaison comme Charger pour les premiers semis, des variétés précoces pour les semis tardifs. Apache est la référence par excellence derrière du maïs ou de la betterave. »



Thierry Denis,
ingénieur
régional.

Ile-de-France :
« Des BPS pour le débouché meunier »



Catherine Deschamps,
ingénieur régional.

“ La meunerie est le principal débouché des blés franciliens. La répartition des variétés est relativement stable. Avec de bons poids spécifiques et un taux de protéine correct, les surfaces d'Apache illustrent cette caractéristique régionale. Totalisant plus de 23 % des surfaces en blé de l'Ile-de-France (150 000 ha), la variété arrive en tête du classement, malgré des rendements décevants ces deux dernières années. Tolérant à la fusariose, Apache n'a guère de remplacement en blé de maïs. Elle se comporte bien également en deuxième blé. D'autres variétés satisfaisant les débouchés meuniers, plus sensibles aux maladies, se maintiennent grâce à un potentiel régulièrement bon comme Caphorn et Orvantis. A noter que cette dernière est beaucoup plus sensible aux maladies que Caphorn. Orvantis est particulièrement adaptée aux sols superficiels de la région.

Charger est appréciée pour sa capacité à être semée précocement sans être trop tardive à épiaison. Quant à Nirvana, variété plus tardive, elle est réservée aux sols profonds du nord du Bassin Parisien. Son bon potentiel dans ces sols, sa rusticité et sa bonne qualité technologique en font une variété intéressante. ”

Champagne-Ardennes :
« Percée des variétés tolérantes »

“ Dans la région, les semis sont globalement concentrés sur la première décennie d'octobre, à 300/350 kg/ha quelle que soit la variété. La productivité est évidemment le premier critère de choix, mais on peut noter depuis peu une grande percée des variétés tolérantes aux maladies telles que Sankara, Toisonдор et Caphorn. Les variétés sensibles comme Shango, Orvantis ou Trémie sont en train de disparaître du paysage régional. Charger reste la variété la plus cultivée, suivie par Raspail, qui constitue également un poids lourd de la région.

A noter que dans la recherche de productivité, les coopératives locales vont chercher des variétés du catalogue européen de type anglaises comme Glasgow et Robigus. ”

Gérard Briffaux,
ingénieur régional.



Auvergne : « La contractualisation pousse vers la qualité »

“ L'Auvergne est très tournée vers des blés de qualité et des productions sous contrat. Ces deux éléments se traduisent par un renouvellement variétal relativement lent. Le panel des variétés majoritaires, que sont Soissons, Apache, Isengrain et Caphorn, est complété par des variétés à fort potentiel qualitatif, comme Lona, Levis et Courtot. Toutes les variétés sont précoces à demi-précoces, en raison du climat continental et échaudant.

En Limagne et sud Allier, les semis s'étalent du 15 octobre au 15 novembre, dates de semis pas trop précoces, pour éviter les risques de gel en sortie d'hiver. Pour limiter les risques importants de verse, la densité doit être limitée à 220 g/m² pour un semis le 15 octobre et à 280 g/m² pour un semis le 15 novembre.

En Sologne bourbonnaise (nord Allier), les semis se positionnent plutôt du 5 au 25 octobre, les sols plus hydromorphes obligeant à une meilleure implantation avant l'hiver. Les semis doivent être relativement denses (280 g/m² début octobre et 320 à la fin du mois), car l'hydromorphie des sols génère des pertes hivernales qu'il faut compenser par une densité plus importante, l'objectif étant d'atteindre 250 pieds levés en sortie d'hiver. ”



Jean-Luc Vialles, ingénieur régional.

Bourgogne Franche - Comté :
« Concilier qualité et agronomie »

“ Les régions de Bourgogne et Franche-Comté sont historiquement orientées sur des marchés de qualité boulangère, destinés à l'export comme au marché local. De ce fait, les caractéristiques qualitatives des variétés de blé tendre sont aussi importantes que les caractéristiques agronomiques.

Apache reste la valeur sûre depuis trois campagnes. Elle continue d'afficher le meilleur comportement vis-à-vis de la fusariose, mais a vu ses rendements pénalisés par les conditions échaudantes de ces dernières années.

Grâce à ses bonnes caractéristiques agronomiques, la sole de Caphorn continue d'augmenter. Sa part en meunerie restera toutefois toujours limitée par un P/L un peu trop élevé. Dès lors, elle doit être associée dans les mélanges à des variétés telles que Apache, Mendel, Alixan ou encore Maxyl.

Sankara ou Mendel, variétés BPS inscrites en 2004, sont rapidement entrées dans le peloton de tête des variétés les plus cultivées. Leurs caractéristiques agronomiques et boulangères retiennent l'attention.

De nombreuses autres variétés s'adaptent à différents contextes. En situations touchées par la mosaïque, Charger, Autan ou encore Alixan seront privilégiées. En terres superficielles, Mendel, mais aussi Cézanne se comportent bien. Enfin, Soissons est toujours cultivée à la faveur de contrats. ”



Nathalie Bigonneau,
ingénieur régional.

Bretagne : « Régularité et productivité »

“ Pour la Bretagne, les blés sont essentiellement destinés à l'alimentation animale et les critères du choix variétal tiennent en quatre mots : régularité, productivité, tolérance à la verse et PS correct. Auparavant, le duo Sponsor/Altria dominait largement les emblavements bretons. Sponsor est toujours présent, mais le panel variétal cultivé est plus large : Caphorn, Orvantis, Mendel, Charger, Bastide et Toisonдор occupent également le terrain.

Nous préconisons des semis précoces, en particulier sur le bassin de Rennes, et moins denses.

En Bretagne, la marge de manœuvre sur la baisse de densité de semis est assez importante. Ce levier permet de réduire les coûts, directement sur la quantité de semences utilisée, et indirectement en limitant les risques de maladies et de verse. ”



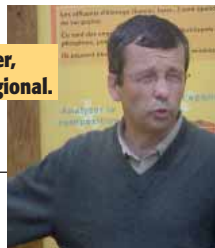
Eric Masson, ingénieur régional.

Lorraine : « Les variétés polyvalentes et résistantes se maintiennent »

“ En Lorraine, cinq variétés représentent près de 80 % des surfaces. Apache, Charger, Caphorn et Forban sont rejointes par Sankara, qui monte en puissance. Productive et résistante aux maladies, avec un bon PS et un bon taux de protéines, elle tend à remplacer Charger.

Les semis s'étalent sur deux périodes, autour du 20-25 septembre pour Charger, Sankara et Forban, puis début octobre pour Apache et Caphorn. L'ensemble de ces variétés passe bien sur toute la région, tant sur les sols argilo-calcaires séchants que sur les limons argileux hydromorphes. Apache préfère cependant les sols profonds. Mais elle reste pratiquement obligatoire derrière maïs compte tenu de sa résistance à la fusariose.

Côté densité, l'objectif est d'atteindre 250 à 300 pieds levés au mètre-carré. Compte tenu des pertes à la levée et hivernales, nous préconisons, selon les types de sols et les dates de semis, un nombre de grains semés entre 250 et 320 au mètre-carré. ”



Yves Messmer,
ingénieur régional.



Antoine Bray,
ingénieur régional.

Normandie : « Être vigilant sur la sensibilité à la fusariose »

“ **E**n Basse Normandie, sur les blés en précédent maïs, la qualité sanitaire devient un critère majeur, ce qui favorise des variétés peu ou moyennement sensibles à la fusariose comme Apache, Ephoros et Sankara par exemple.

Dans d'autres contextes, la précocité à épiaison est un critère important, en particulier sur les argilo-calcaires superficiels où Bastide (à éviter derrière maïs) et Andalou sont bien adaptées. Dans les terres plus profondes, le choix se porte sur les variétés tardives les plus productives.

Les éleveurs optent pour des variétés globalement tolérantes aux maladies, plus souples à conduire, ayant des PS corrects et un bon rendement en paille. C'est pourquoi on retrouve encore très souvent Sponsor dans le bocage normand.

Les semis s'étalent généralement du 20 octobre au 20 novembre. Rappelons qu'il n'y a pas d'intérêt à avancer la date de semis : la productivité n'en sera pas améliorée. En revanche, la pression parasitaire (ray-grass, vulpin, piétin-verse et septoriose) sera plus importante. ”

Pays de la Loire : « Miser sur des variétés précoces »

“ **D**ans les Pays de la Loire, les variétés précoces à demi-précoces sont de mise. Le mois de juin souvent assez chaud ne permet pas d'aller en tardiveté au delà de Charger, le plus tardif des blés pour la région.

Apache connaît une grande carrière, même si elle semble amorcer un déclin. Sa note de tolérance à la fusariose reste cependant exceptionnelle et elle garde toute sa place après un maïs en non labour. Caphorn suit et séduit par sa productivité, sa régularité et sa tolérance aux maladies foliaires.

En 3^e place, Isengrain est intéressante en terme de productivité et de PS, mais s'avère moins positionnée sur le taux de protéines. La nouveauté PR22R58 intéresse tout particulièrement car elle conjugue précocité, productivité, tolérance aux maladies foliaires et à la verse, avec un bon PS et une qualité de type BPS.

Avec une carrière inaugurée en 1988, Soissons arrive toujours en 4^e position, essentiellement poussé par des contrats avec débouché meunier. Altria est un blé fourrager précoce, encore largement cultivé (5^e position). Il allie régularité de rendement, tolérance à la verse et précocité. Sa productivité est très élevée. En revanche, il nécessite une bonne protection vis-à-vis des maladies du feuillage et de la verse.

Au nord de la région et dans les sols les plus profonds, Sankara est une nouveauté à essayer. Ses atouts sont sa bonne tolérance aux maladies et à la verse, un PS et un taux de protéines corrects. Productive en paille, elle intéresse plus particulièrement les éleveurs. Parmi les variétés récentes, de bonne valeur d'utilisation en panification, on peut citer Mendel et Alixan (un peu plus tardives). ”



Anne-Monique Bodilis,
ingénieur régional.

Pour en savoir plus

« Variétés de blé tendre : quoi de neuf en qualité ? »

2006 est une nouvelle brochure, éditée pour la première fois en 2005. Elle présente les résultats de valeur technologique obtenus par les variétés de blé tendre expérimentées dans le réseau ARVALIS - Institut du végétal. Les informations, regroupées sous forme de fiches synthétiques, ont pour objectif d'accompagner tous les acteurs de la filière dans le choix des variétés les plus adaptées à leurs besoins.



Variétés de blé tendre : quoi de neuf en qualité ?

2006 - 80 pages - 20 €

Editions ARVALIS - Institut du végétal, BP 93,

14110 Condé-sur-Noireau, tél. : 02 31 59 25 00

www.arvalisinstitutduvegetal.fr, rubrique Editions